

# Les mots très durs de Valls sur les confidences de Hollande

Le Premier ministre Manuel Valls a évoqué jeudi sa «colère» personnelle et une «honte» ressentie selon lui par les militants socialistes à la lecture du livre-confessions de François Hollande, *Un Président ne devrait pas dire ça...*, selon *Le Monde* paru hier après-midi.

«C'est ce que je ressens, il ne faut pas se taire et toujours nommer les choses», a confié le chef du gouvernement, cité par le

quotidien, dans l'avion qui le conduisait à Bordeaux où il tenait jeudi soir une réunion publique.

## « Qui sera candidat ? »

Selon lui, le livre des journalistes du *Monde* Gérard Davet et Fabrice Lhomme «a provoqué un choc, un abattement chez les parlementaires» socialistes, «il a agi comme un révélateur». Et les cinq prochaines semai-

nes, dans l'attente de la décision de François Hollande de se présenter ou non à sa succession, seront «décisives pour la gauche de gouvernement», a ajouté Manuel Valls. Et de glisser: «J'ai le sentiment d'avoir une véritable responsabilité afin qu'on sorte le mieux possible de cette période très périlleuse.» Dans la soirée, en réunion publique, il a été jusqu'à appeler les militants à «compter sur [lui]

*pour la fierté et l'espoir*». «Moi, j'en ai à revendre, et j'ai envie de vous entraîner, avec d'autres bien sûr, car je veux que nous gagnions demain et c'est possible.»

«Je n'ignore rien de votre malaise. Qui sera candidat? Le Président peut-il se représenter? Ces questions existent [...]. Il faut les résoudre et moi, comme Premier ministre, j'y prends ma part.»